



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

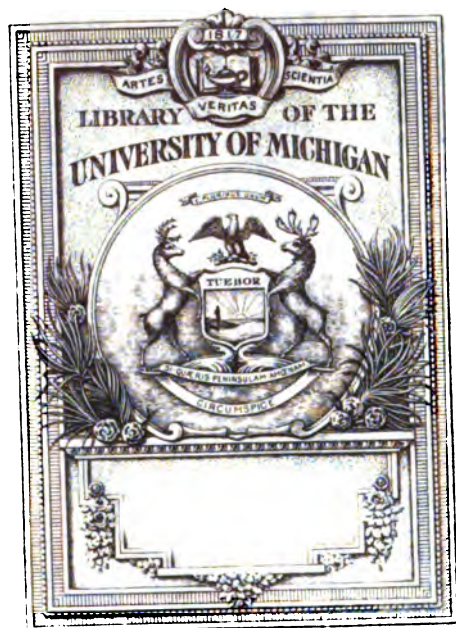
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

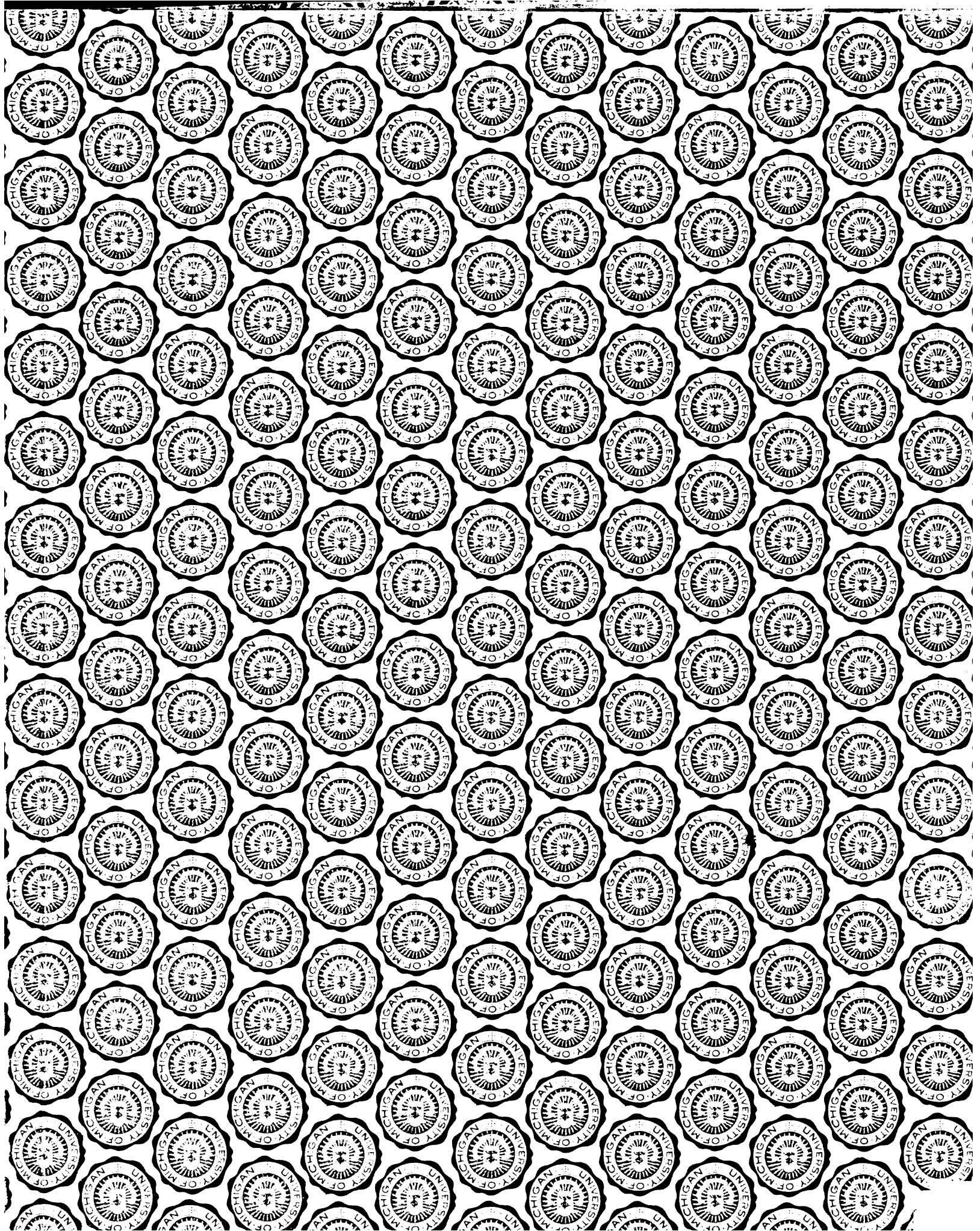
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





892.198

553

53

INSCRIPTION ASSYRIENNE

DE

ŠAMŠÎ-RAMMÂN IV

ROI D'ASSYRIE (824-811 AV. J.-C.)

Šamšî-Rammân IV, King of Assyria, d. 811 B.C.

INSCRIPTION ASSYRIENNE ARCHAÏQUE

DE

892.198

S53

S3

ŠAMŠÎ-RAMMÂN IV

ROI D'ASSYRIE

(824-811 AV. J.-C.)



TRANSCRITE, TRADUITE ET COMMENTÉE

PAR LE P. V. SCHEIL

LECTEUR EN THÉOLOGIE

DE L'ORDRE DE SAINT-DOMINIQUE



PARIS

H. WELTER

Libraire-Éditeur

59, RUE BONAPARTE, 59

BUREAUX

DE L'ANNÉE DOMINICAINE

94, RUE DU BAC, 94





1889

892.198

S53

S3

PRÉFACE

Le petit-fils d'Ašurnaširapal, le fils de Salmanasar II et leur successeur sur le trône d'Assyrie fut     Šamši-Rammân (1).

Ce prince est dit quatrième du nom, et se distingue ainsi des rois assyriens, ses homonymes, qui régnèrent, Šamši-Rammân I, à une époque incertaine, antérieure au canon des Eponymes; Šamši-Rammân II, vers 1800 et enfin Šamši-Rammân III, fils d'Ašur-bêl-Kâla vers 1100.

Šamši-Rammân IV régna de 824 à 811.

Avant de monter sur le trône, il eut à réprimer sur tous les points du royaume, une sédition soulevée contre Salmanasar II.

L'instigateur de ces troubles, Ašurđaninapal, qui pensait arracher le sceptre des mains débiles du vieux roi, son père, fut défait et la révolte étouffée.

Monté sur le trône, Šamši-Rammân IV entreprit avec succès pendant la courte durée de son règne, quatre expéditions militaires.

Les trois premières furent dirigées contre Naïri, c'est-à-dire contre l'ensemble des pays situés au Nord et au Nord-Est de l'Assyrie.

La deuxième expédition s'accomplit sous les ordres du grand-officier Mutarriš-Ašur, qui s'avança jusqu'à la mer occidentale de Naïri (lac Van).

La grande campagne, la campagne royale de Šamši-Rammân, fut la troisième.

(1) Ce nom peut signifier : « Mon Soleil est Rammân », PD. 253, ou Serviteur de Rammân KAT³. 212.

Il soumit tout Naïri jusqu'au delà du lac d'Urmiah et les pays situés entre ce lac et la mer Caspienne. Les régions plus méridionales subirent aussi la loi du vainqueur. Le dernier épisode de cette guerre nous ramène en Naïri. III, 67, 68, 69.

La quatrième expédition eut pour théâtre Karduniasš, les rives du Tigre et du Durnat. Le roi semble y avoir trouvé des ennemis plus dignes de lui. Il y eut une grande bataille rangée près de Dûr-Papsukal.

Ce sont ces événements militaires que relate, après un prologue de vingt-cinq lignes, l'inscription dont nous nous occupons, et qui est le seul document que nous possédions de Šamšî-Rammân IV.

L'obélisque sur lequel est gravée cette inscription, fut trouvé à Nimrud dans le palais Sud-Est. Il a été transporté depuis au British-Museum. Le texte est rédigé en caractères archaïques, et très important, malgré ses imperfections, pour l'étude de l'évolution graphique assyrienne. MM. Amiaud et Méchineau en ont tiré, à ce point de vue, tout le parti possible dans leur tableau comparé des écritures assyrienne et babylonienne, archaïques et modernes.

Le texte comprend 4 colonnes contenant $53 + 59 + 70 + 45 = 227$ lignes, et a été publié dans les inscriptions of Western-Asia du British Museum. Vol. I, pl. 29 à 31. Le même texte est transcrit en cursive assyrienne dans le même recueil, I, 32 à 34. (Bezold Ueberb. p. 76.)

Cette transcription du British Museum est très fautive et ne peut servir de base à une traduction qu'autant qu'elle soit révisée signe par signe sur le texte archaïque lui-même. Celui-ci contient à son tour de nombreuses fautes évidentes. Le graveur assyrien y donne de multiples preuves palpables de son inexpérience dans l'imitation de l'écriture archaïque. Tantôt il décompose cf., I. 18 gal., I. 26 sig., etc., tantôt il combine IV., 26 ina sihirti, tantôt il omet des signes III., 67 iš (tu); IV, 12 ishu (up), etc.

M. Delitzsch a pu collationner les copies avec l'original, mais n'a publié le résultat de ce travail dans les « Kossäer » 50. 2, que pour col. III, 45-63; c'est-à-dire pour une cinquantaine de noms propres.

En dehors de ces difficultés extrinsèques, cette inscription offre des difficultés

inhérentes à sa langue particulière, je veux dire à l'emploi de mots rares, cf. I, 18; II, 15; IV, 36, etc.

C'est ce qui explique peut-être l'abandon relatif où fut laissée cette inscription, les données historiques qu'elle contient ayant été d'ailleurs suffisamment mises en lumière par les mémorables travaux de M. Oppert, F. M. I, 338. (cf. Sayce R. P. I; Ménant Ann. 119; L. Abel Keilschr. Bibl. I.)

Pour suppléer à une transcription cursive nouvelle, complète, du texte assyrien, nous ajoutons en marge un correctorium qui s'étend, quand il y a lieu, jusqu'au texte archaïque lui-même.

Nous faisons suivre la traduction de quelques notes philologiques pour les points les plus importants et les plus inédits. Quelques notes de géographie et d'histoire et un glossaire complètent ce travail.

Comme système de transcription, nous avons préféré le plus scientifique, malgré sa témérité, le système à transcription liée et accentuée.

Veuillent agréer, à l'occasion de ce modeste opusculé, l'hommage de notre profonde gratitude, nos excellents maîtres, M. Oppert, l'illustre assyriologue du Collège de France; M. Amiaud, le savant professeur de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, à qui est due, avec mainte autre, la première idée de ce travail !



Imprimatur,

Fr. Aimé NESPOULOUS O. P.

Prov.




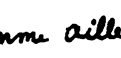

TABLE DES MATIÈRES.

Texte en Traduction	2
Commentaire philologique	30
Notes de Géographie	47
Notes d'Histoire	55
Glossaire	57
Additions et Corrections	67

INSCRIPTION DE ŠAM ŠÎ RAMMÂN IV ROI D'ASSYRIE.

Col. I.

1. Ana Ninip, bêli gašri,
šagapiri šurbî, etilli,
qarrâd ilâni, mukîr martas šamê
u irsite, muma'ir gimri;
- 5 muttalli Igigi, mamli
šitrakî¹, ša lâ immaḥaru
dannusu; ašarid Anunnakî;
Allalli ilâni šûpî,
ša lâ iššannanu; Kaškašw, Šamaš-irpû,
10. Bêlu šûm, râkib abûbi,
ša kîma Šamši, nûr ilâni,
ibarrû Kibrâti, uršanni

¹  a été souvent confondu dans cette inscription avec  comme ailleurs avec . Quant à  et , ces deux signes ont au moins trois valeurs communes, šid, rid, miš. (Tab. comp. 92)

TRADUCTION LITTÉRALE DU TEXTE ASSYRIEN

Col . I .²






1. A Ninip , le seigneur fort , le souverain très-grand, très illustre, le guerrier des dieux, qui tient en mains les rênes du ciel et de la terre , qui dirige tout ;

5. le chef des Igigis , le maître puissant , dont le pouvoir est sans égal ; le prince des Anunnakis ; le champion splendide des dieux , qui n'a pas de rival , héros, Šamaš-oragena ,

- 10 le Seigneur suprême qui chevauche sur la foudre , qui comme Šamaš , la lumière des dieux , surveille les régions ; le capitaine

² Dans cette traduction plus littérale que littéraire, la construction des phrases n'est pas toujours conforme à l'ordre analytique, afin de maintenir autant que possible un parallélisme même matériel entre les deux textes — Tour & Prologcf. Assur. I. Salm. Mon. I. I R. 35. 2 .

- ilâni, ša namiri šitpuru¹,
 malû pulhâti, gamir emûqî
15. gašrâti; bukur Bêl, tukulti
 ilâni qarêšû, binût Êšarra, aplu
 šitluta², ša ina burumî elliti³ šurruhu;
 GĪŠgallu³, ilidti Kutušarsiy, na'ad
 Anim u Dagan, ša lâ uttakkaru⁴
- 20 šit pišû; dandanu, šîru, šurbû,
 râš emûqî, ša šummehu⁵ mēšrêti,
 šuru šumdulu⁶, Karas niklâti,
 Kaškaš ilâni etillu, âšib âl Kalhi
 Kišši elli, ašri šumduli⁶,
25. šubat šamaš. irpû.
 Šamši-Rammân, šar dannu, šar Kiššat,
 lâ mahû, tēn ašrâti, našî haṭṭa⁷
 ešrita, murtedû Kâliš mâtâti, muma'ir
 gimri, rû; ša ultu ullâ
- 30 ilâni ibbû šumšû⁸, šangû ellu⁹, zânin
 Êšarra lâ mupartêû¹⁰, mutêr parši Êkur;
 ša ana šiprî Êharšag Kurkurra, Êkurra matišu,

¹ Le premier signe est  ²  ³  dont on a fait à tort
 deux signes, de même que pour ⁴  . ⁵ ut-  - Ka - ru.

⁶ Le premier signe est  .

des dieux, qui lance des rayons, déborde de terreurs, qui est accompli en force




15 et en veillance¹⁵; le premier-né de Bêl, la Confiance des dieux ses parents, l'enfant de l'Êsarra, le fils qui règne en maître dans le firmament éclatant; le géant né du dieu Ku-tu-šar-sig, le bien-aimé d'Anu et de Dagan, dont les commandements


20. sont immuables; tout-puissant, très-haut, très-grand, plein de force, superbe de corps, admirable d'intelligence, fertile en ressources; héros illustre des dieux, qui habite Kalah, l'enceinte pure, le lieu magnifique,

25. demeure de Šamaš-orageux.

Šamši-Rammân, roi puissant, roi des légions, sans rival, pasteur des humbles, portant le sceptre auguste, qui guide toutes les nations, gouverne l'univers; depuis les temps reculés,

30. les dieux ont désigné son nom; prêtre auguste, qui entretient sans relâche Êsarra; qui se préoccupe des rites d'Êkur: aux intérêts d'Ê-haršag-Kurkurra et des autres temples de son pays,

¹⁵ le dit.  est omis dans la transc. Curs. ¹⁶ à suppléer  . ¹⁷ .

¹⁸  par Ku-u. ¹⁹ lit. accompli en forces fortes.

- šakīn¹ libbašu ma bušâ uznâšu ;
 apal Šulmânu-ašarid, šar Kibrat irbitti,
 35 šānin malki ša Kullati, dâiš mâtāti ;
 apal aplu ša Ašûr-nâšir-aplu,
 mâhir bilti
 u igisî ša Kâlîš Kibrâti.
 Ēnuma Ašûr-dānin-aplu ina tarsi Šulmânu-ašarid,
 40 âbûšu êpuša limnêti, siḫumaštu, amat limutti
 ušabšîma mātu ušpalkitma iḫšura
 taḫâzu, nišê mât Aššûr, elîš u šapliš ittišu
 ušiškinma udannina tamêtu, alâni ušankirma
 ana êpiš qabli u taḫâzi iškuna pânîšu.
 45. âl Ninâ², âl Adia, âl Šibanika, âl Imgur-Bêl, âl Iššipri,³
 âl Bit-Imdira⁴, âl Šimu⁵, âl Šibhiniš, âl Parnuna⁶, âl Kipšuna,
 âl Kurbân, âl Cinum⁶, âl Nabulu, âl Kapa, âl Aššûr, âl Urakka,
 âl Amtu⁷, âl Huširina, âl Dûr-balêti, âl Dariga, âl Zadû⁸,
 âl Lubdu, âl Arbaka, âl Arbailu, adi âl Amedi, âl Bil-abnî,
 50 âl Hindanu, naphariš 27 maḫârî, adi ḫalḫânîšunu ša ultu
 Šulmânu-ašarid, šar Kibrat irbitti âbîya iḫḫirûni,
 itti Ašûr-dānin-aplu ištaknûni. Ina qibit ilâni rabûti bêtîya,
 ana sêpâya ušakniš. Ina girriya mahre⁹, ša ana mah Na'ri,

² 𒂗 - Kin ³ Ni 𒀭 - a. ⁴ Is. 𒂗𒂗𒂗 - ri. ⁵ Im. 𒂗𒂗𒂗 - a.

⁶ Sar-nu. 𒂗𒂗 - Ti. ⁷ 𒂗𒂗 ? ⁸ 𒂗𒂗. Amat. ⁹ 𒂗𒂗. (1).

son cœur s'adonne et son entendement s'applique :
 fils de Salmanassar, roi des quatre régions,
 35 qui tint tête à tous les rois, écrasa les nations,
 petit-fils d'Assurnasirpal qui a prélevé tributs et im-
 pôts sur toutes contrées,
 Autrefois, Assur-daninabal, contre Salmanassar

- 40 son père, perpétua le mal, fomenta une rébellion, des
 entreprises perverses : il souleva le pays, appela aux ar-
 -mes, s'associa dans le Nord et dans le Sud, les Assy-
 -riens, pour la vertu du serment, mit en hostilité les cités
 et se disposa à livrer bataille et combat.
45. Ninû, Adia, Šibaniba, Imgur-Bêl, Iššipri, Šimu,
 Šibhiniš, Parnuna, Kipsuna, Kurbân, Cinum, Nabulu,
 Kapa, Aššur, Urukka, Amtu, Huzirina, Dûr-balâti,
 Dariga, Ladu, Lubdu, Arbaha, Arbailu, ainsi que
 Amedi, Tel-abnî,
50. Hindanu, en tout 27 villes et leurs forteresses firent
 défection contre Salmanassar, roi des quatre régions, mon
 père, et agirent en complicité avec Assur-daninabal.

Par l'ordre des grands dieux, mes maîtres, je les fis
 plier à mes pieds.
 Dans ma première campagne, où contre Na'ri

Col. II.

1. Elû , madâtum
sîsê sindât nîri
ša šarrâni Kâlîšunu , ša
Na'ri amhur . Ina îmi šuma ,
5. mât Na'ri , ana pad gimriša
Kîma sapari ašhur .
Mišir mât Aššûr , ša ištu âl Paddira ,
ša mât Na'ri , adi
âl Kar. Šulmânu . ašarid , ša pût .
10. âl Kargamiš ; ištu âl Laddi ,
mišir mât AKKadî , adi
mât Enzi ; ištu âl Aridi adi
mât Suhî . Ina qibit Ašûr , Šamaš ,
Rammân , Ištar , ilâni Aklîa ,
15. Kîma kuṣappi¹ ana šêpâa
iknušû . Ina 2 girriya ,

¹ hu. 𒌦 - pi .

Col. II.

1. Je montai, je prélevai comme tribut sur tous les
rois du pays de Na'ri, des chevaux, des attelages.
En ce temps là,
5. j'écrasai le pays de Na'ri, en le couvrant comme
un fillet, sur toute son étendue.
(Les frontières d'Assur allaient de Paddira, ville
naïrienne, à Har-Salmanasar, aux abords
- 10 de Kargamis; de Zaddi, frontière d'Accad jusqu'
au pays d'Enzi; de la ville d'Aridi au pays
de Subi);
Par l'ordre d'Assur, Samas, Rammân, Ištar, mes
divins protecteurs,
15. ils se courbèrent sous mes pas, en guise de marchepied
dans ma deuxième campagne,

Mutarriṣ-Āšūr, amēlu rab-šaḡē¹
 irṣu, mûdê tuḡuntî, amēlu tēmi
 itti ummânâtîya² u Karâšiya

20 ana mât Na'ri uma'irma
 ašpurṣu, adî elî tām̄ti ša šulmi
 šamši illik, 300 âlâni
 ša šarsina, abal
 Meḡdiara; 11. âlâni

25 dannûti adî 200 âlânîṣu
 ša Uṣpina ikkud, diktaṣunu
 idûk; šallosunu, namkurṣunu, bušâṣunu,
 ilânîṣunu, marêṣunu, marâtîṣunu
 iṣlula, âlânîṣunu ippul,

30 iqḡur, ina iṣâtî iṣrup. Ina tayarthîṣu,
 dikta ša mât šunbaya idûk;
 Madâtum, sîsê šindât.
 nîri ša šarrâni ša mât Na'ri
 Kâlîṣunu ambur. Ina 3 girriya, nâr Laban

35 etêbir, šad Ḡullar³ attapalkad,
 ana mât Na'ri elû; madâtû
 ša Dadi, mât Hubuškaya;
 ša šarsina abal Meḡdiara;
 ša mât šunbaya, mât Manaya,

le grand officier Mutarris - Ašūr, homme intelligent,
habile guerrier et prudent, avec mes troupes, avec
mes bagages,

20 je l'envoyai, le déléguai au pays de Na'ri: il alla
jusque sur la mer occidentale, s'empara des 300.
villes de Šarsina, fils de Megdiara, des onze

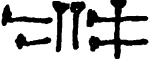

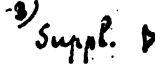

25. forteresses et de 200 villes d'Ušpina, tua leurs
guerriers, enleva leurs dépouilles, trésors, biens, dieux,
fils et filles, détruisit leurs villes,

30 les saaccagea, les incendia. Sur son retour, il tua les
gens de guerre des Šunbaya.

Je reçus le tribut de tous les rois de Na'ri, des chevaux
des attelages.

Dans ma troisième Campagne,

35 je passai le Zab, franchis le mont Gullar et montai
vers Na'ri. Je levai le tribut en chevaux et en attelages, sur
Dadi de Hubuška, sur Šarsina fils de Megdiara, sur
les Šunbaya, Manaya,

1. rab.    ² suppl.  .la. ar.

40. Parsuaya, Gauraya :

quant aux Mesaya, la terreur de la gloire d'Asûr
mon seigneur les avait atterrés ;
devant l'éclat de mes armes puissantes,

45. la peur les gagna, ils abandonnèrent leurs villes, pri-
rent la montagne escarpée, trois pics suspendus au
ciel comme un nuage, où l'oiseau ailé ne péné-
tre pas ;

50. ils en firent leur Citadelle : je me mis à leur pour-
suite et assiégeai ces pics de montagne. Dès le
premier jour, comme l'aigle, je fondis sur eux,
leur tuai maints guerriers, et emmenai sans nombre,
du fond des montagnes, leurs dépouilles, trésors, bi-
ens, bœufs, ânes,

55. moutons, chevaux, attelages, dromadaires pourvus de
deux bosses.

Je démolis, saccageai, incendiai 50 villes de leur
circonscription.

Vers le pays de Ginunbunda,

40. mât Parsuaya, mât Eauraya,
 sîsê sindât nîri
 amhur. Mât Mesaya, pulhi melamme
 ša Ašur bêliya isḫupušunuti
 ištu pâna namurrat Kakkêya dannûti
45. iplahûma âlânîšunu umašširû,
 šadû marsu iṣbatû,
 3 ubânât šadê ša Kîma urpatî
 ina šamê šuḡalulâ, ša iṣṣûr
 muparšû lâ ibâ¹ ašaršîn; ana
- 50 dannûtišunu iṣkunû; artîšunu artedî,
 ina iṣtin² ûme, Kîma êri elîšunu ašê³,
 diktašunu mattu lâ adûk, šallasunu,
 namkuršunu, bušâšunu, alpîšunu, imêrîšunîa,
 55. šênîšunu², sîsê sindât nîri,
 udrâti ša 2 (tân) iṣqubîti
 šitkûna, ana lâ mani, iṣṣo kirib šadê ušêrida:
 50 âlânî ša livâtîšunu appul, aqgur,
 ina iṣâtî ašrup. Ana mât Gînunbunda,

¹ L'archaïque laisse apercevoir 𒀭 ? 𒀭𒀭 .

² lis. 𒀭𒀭 𒀭𒀭 - hi. a.

40. Parsuaya, Gauraya :

quant aux Mesaya, la terreur de la gloire d'Asûr
mon seigneur les avait atterrés ;
devant l'éclat de mes armes puissantes,

45. la peur les gagna, ils abandonnèrent leurs villes, pri-
rent la montagne escarpée, trois pics suspendus au
ciel comme un nuage, où l'oiseau ailé ne péné-
tre pas ;

50. ils en firent leur Citadelle : je me mis à leur pour-
suite et assiégeai ces pics de montagne. Dès le
premier jour, comme l'aigle, je fondis sur eux,
leur tuai maints guerriers, et emmenai sans nombre,
du fond des montagnes, leurs dépouilles, trésors, bi-
ens, bœufs, ânes,





55. moutons, chevaux, attelages, dromadaires pourvus de
deux bosses.

Je démolis, saccageai, incendiai 50 villes de leur
circonscription.

Vers le pays de Ginunbunda,

Col. III.

1. Âlik, âl Kinaki akšud,
appul, aqgur, ina išâti ašrup.
Šadi (aban) Nirišbišida lû
attapalkid; madâtum ša Citamaššak¹
5. âl Samâšaya; Kiara, âl Karsibutaya,
šisê šindât nîri amhur.
Mât Ginnubunda Kâlišu melamme bêlûtiya
u libi tahâziya dannû ištupûšunutima
âlânîšunu ma'dûti umašširû, ana
- 10 âl Uššâš² âl dannâtîšunu êrubû³,
âlûšuatum, asibî, aktašad, dâmi
qurâdîšunu kîma nabîši rîbit âlîšunu
lû ašrup: 600 diktašunu lû adûk:
Pirišâti šaršunu adî 1200 muntaššîšun⁴
15. ina qâti ašbat; šallâšunu, namkuršunu, bušâ-
šunu

¹ Citamas -  . ² U -   - aš. ³ La
transcription Cursive ajoute un  qui n'existe pas dans l'arch.

Col. III.

1. J'allai, je pris la ville de Kinaku que je dé-
molis, saccageai, incendiai. Je franchis les monts
Nirišbizida, et reçus en tribut, des chevaux, des
attelages, de Eitamassak


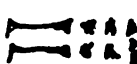
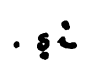
5 de Samasa, et de Kiara de Karsibuta.



Quant au pays de Ginnumbunda, l'éclat de ma
souveraineté et l'approche de mes luttes puissantes
avaient bouleversé tout le monde :

ils abandonnèrent nombre de leurs villes,

10 et se réfugièrent dans Uisâš, leur forteresse; j'as-
siégeai cette ville et m'en emparai; du sang de leurs
guerriers, je teignis comme de la laine, les places
de leur cité; je tuai 6000 de leurs combattants,
je capturai de ma main Birišati leur roi et 1200
de ses guerriers,

15. j'enlevai leurs dépouilles, trésors, biens,

4)   .  .

5)   .

- alpišunu, sēnīšuna, sīsēšunu, unūt
 Kaspi, hurāši hušē, siparri, ana
 lâ mani, ašlula; âlu^cappul, aqpur,
 ina iṣāti ašrup; madātum ša Engur,
 20 âl šibaraya amḥur; šalam
 šarrūtia šurbâ êpušu, lītāt
 Ašūr bêliya, tanitti garduti
 u mimma ipšit qātiya, ša ina
 māt Na'ri êpušu, ina Kirbišu
 25 altur : ina âl šibara
 âl dannūtīšunu, ša māt Ginnubundaya
 ušēziz. Ana māt Mataya lû âlik.
 Ina pān Kakkē Ašūr izzūte u êpiš
 tahāzīya dannī, ša munihha lâ iṣū,
 30 iplakūma âlānisunu umašširū.
 Šadē Pisi elū, arkīšunu
 artedī, 2300 diktāti ša Hanasiruka
 māt Mataya adūk, 120^c biṭḥallušu
 lû êkimšu, namkuršu, bušāšu, ana lâ mani,
 35 utirra; âl Sagbita^c, âl šarrūti, adī
 1200 âlānišu appul, aqpur, ina iṣāti ašrup.
 Ina tayartia šadē (aban) Mušī attapalkad,

Yadd. 1-11. 2 L'arch. a 1-1. 3 1-11 1-11 y. III.3.

boeufs, moutons, chevaux, ustensiles d'argent, d'or pur
de cuivre, sans nombre :

je renversai, saccageai, incendiai la ville.

20. Je reçus le tribut d'Engur de Sibara : je fis une
grande image de ma royauté ; j'y inscrivis la puis-
sance d'Āsūr mon seigneur, la gloire de ma
vaillance, et toutes les œuvres de mes mains accom-
plies en Na'ri :

25. je la fis dresser dans Sibara leur ville forte,
au pays de Ginnubunda :

J'allai au pays des Mataya. Devant les
armes redoutables d'Āsūr et l'œuvre de mes
luttres puissantes où je n'ai pas de vainqueur,









30 ils prirent peur, abandonnèrent leurs villes, gra-
vèrent les monts Pišī¹. Je les suivis et frappai
2300 guerriers de Manasiruka, du pays de Mata.
Je lui enlevai 120 bitḫallu, j'emportai sans nom-
bre trésors et biens,

35. je renversai, saccageai, incendiai Sagbita la ca-
pitale et 1200 de ses villes.

Au retour, je franchis les monts Mušī,

¹ les monts Blancs.

- Ēirsuarta¹, māt Arasiasaya, adī
 1600² muntshhishū ina³ Kakkē nīsamqit.
 40 Paqrishunu, hurri natbaki⁴ ša šadē lū
 umallī. Mārishunu, marātishunu, namkurshunu,
 bušāshunu, alpishunu, šēnīshunu, ummanāt
 mātiya madātu lū imšū⁵; ālishunu appul,
 aqur, ina išāti ašrup. Ina ūmishuma, madātum
 45. ša širašmi, māt Babaruraya; ša Amaha,
 āl Harmesandaya; ša Larīšu, māt Parsaniaya;
 ša Larīšu, āl Hunduraya; ša šanašu,
 māt Kipabarutakaya; ša Ardurā,
 māt Uštaišaya; ša Galmā, māt Kīnukaya;
 50. ša Bātluai, māt Gingizaraya⁶;
 ša Bisirain, māt Trimaya; ša Parušta,
 māt Hibarushaya⁷; ša Ašpaštatautē,
 Uilaya; ša Amamaš, māt Kīngištilenzahaya;
 ša Barsiku, māt Masiraušaya; ša Mamaniš,
 55. māt Luksaya; ša Lanzar⁸, māt Dimamaya;
 ša širašu, māt Šinguriaya; ša Gišta,⁹
 māt Abdanaya; ša Adadānu, māt Asaliaya;
 ša Ursimat, Ginhukhtaya; ša Bāra,

y *  .su.ar.ta arch. I    arch. — cf.
 arch. na.at.ba  . 5  .ma-a 6  .in.gi  .aya.

je terrassai par les armes Eirsuarta & Arazia^s
et 1600 de ses guerriers.

- 40 Je comblai de leurs cadavres les précipices du versant de la montagne ; les troupes de mon pays reglèrent en grand nombre, fils, filles, trésors, biens, bœufs & moutons.

Je renversai, saccageai, incendiai leurs villes.

Comme tribut

45. de Sirašmi de Babarura; d' Amaha de Harmišan-
da; de Larišu de Parsani; de Larišu de Hunduz,
de Sanašu de Kipabarutuka; d' Ardarâ d' Uštaš-
ša; de Galma de Kinuka;






50. de Căţai de Gîngîzar; de Bisirain d'Arima, de Par-
-vîta de Kibarnî; d'Atîpîstatauk d'Uila; d'Amamîş
de Kîngîstîlinzaha; de Cărsîpu de Maşîraîş;
de Mamamîş,

55. de Luksa; de Zanzar de Dimama; de Sirasu
de Simgiri; de Gista d' Abdana; d' Adadanu
d' Tsati; d' Ursimat de Ginkukhta; de Bâre

2/ Ki [象]. m 3/ Za. an. [象] 2/ Li ? prosthétique manque
ça et là.

mât Giŋŋinaya ; ša Arua, mât Kîndutašaya ;
 60 ša Kîrnakluš, mât Amrûaya¹ ; ša Labanu,
 mât Zuzaruraya ; ša Irizati, mât Giŋŋirdaya ;²
 ša Barzuta, mât Tauraya ; ša Šûa,
 mât Nanikiraya³ ; ša Satiriaya ; ša Artasirari ;
 Šarrâni ša mât Na'ri Kâlišunu ; ina qibit Ašûr,
 Šamaš,

65 Rammân, ilâni tiklûya, biltam, madâtam,
 šisê šindât nûri, ana ûmî
 šâti elišunu utlîn ; ina ûmišuma, ištû⁴ šad Gullar⁵
 šadê dannî, adê tamti ša šulmi šamši, Kîma Rammân
 šagimi elišunu ašgum ; pulhi melamme
 70 elišunu atbuk. Ina 4 girriya, širanni







¹  -ru-u-aya. ² Gi-in  -da-aya ³ La syllabe
 Kir  est douteuse. Cependant cf. sup. I. 43. ⁴ Ajouter —
 dans les deux textes  . ⁵  -la-ar.

de Ginqina; d' Arua de Kindutauš ;
 60 de Kirnakuš d' Amrû ; de Zabaw de Zuzarura ; d'
 Irizati de Ginqirda ; de Barzuta de Caurla ; de
 Sûa de Nanikir ; de Satiriâ ; d' Irzasirari ; tous
 rois du pays de Na'ri :
 par l'ordre d' Asûr, Samas,
 65 Rammân, mes Divins protecteurs, comme tribut et
 redevances, je leur imposai pour les temps à venir
 des apports de chevaux, d'attelages.
 Depuis le mont Gullar aux pics élevés, jusqu'à la
 mer occidentale, je tonnais sur eux, en ces jours là,
 comme Rammân le tonnant. La terreur de ma gloire,
 70 je la répandis sur eux.

Dans ma quatrième Campagne, au mois de Sivan,

Col. IV.

1. Ūmu 15 (kan), ana mât Karduniaš alâku ,
 nâr Zaban êbir , ina bêrit âl Zaddi , âl Zaban ,
 PAL nadbak šadê , 3 nêši iqdûte¹ adûk
 šad Ebîh appalkid , âl Mî-Durnat alvê ,
5. pulhi² melamme ša Ašûr u Marduk ilâni rabûti ,
 bêlêya ishupšunuti , sêpâa isbatûm , nišu
 sâtunu nîšesamma , adî namkuršunu , ilânîšunu ;
 ana libbi³
- mâtiya ûbilšunuti , ana nišê mâtiya amnû ,
 Nâr Durnat ina melîšu êbir , âl Karmê ,
- 10 âl šarrutîšu , adî 200 alâni ša livêtûšu appul , aggur
 ina isâti ašrup . Šad Yalman appalkid , âl Di'bina
 alvê , namurrat⁴ Ašûr ishupšunuti , sêpâya isbatûm ,
 300 šabê⁵ adî nišêšunu , namkuršunu , bušâšunu ištê Kirib

¹  du-te . ² pu-  -hi . ³  -bi ⁴ na-  -rat .
⁵   .

Col. IV.

1. le quinzième jour, de marcher sur Karduniaš; je franchis le Zab entre Zaddi et Taban; sur le versant des monts, je tuai trois lions puissants; je passai le mont Ebih et assiégeai Mē-Durnat.
5. La terreur de la gloire d'Āšur et Marduk, les g^{ds} dieux mes maîtres, les atterra: ils embrassèrent mes pieds, je fis sortir ces gens là avec leurs trésors et leurs dieux je les déportai au fond de mon pays et les comptai parmi mes sujets.



Je franchis le Durnat dans sa pleine crûe; Kurnê,

- 10 sa capitale et 200 villes de ses alentours, je les renversai, saecageai, incendiai.

Je franchis le mont Yalman et assiégeai Di'binā; la gloire d'Āšur les atterra; ils embrassèrent mes pieds; j'enlevai de cette ville trois cents guerriers avec leurs gens, leurs trésors et leurs biens.

aluṣnatum alqâṣunuti, âl Datêbir, âl Giṣnimia
 15 ša ina aḫi âlu Gananati¹ šaknu², adi. 200 âlâni³
 ša livitūsunu ukšud, 330 diktašunu adûk,
 šallasunu, namkuršunu, bušâšunu, ilânîšunu ašlula,
 kirîšunu
 akšite, âlânîšunu appul, aqgur, ina iṣâti ašrup,
 niše ša pāni Kakkêya⁴
 izzûte ipparšidû ana al Kiribtî-âlâni, âl Dannûtesunu
 20 êrubû; aluṣnatum asibi, aktašad, 500 diktašunu
 adûk, šallasunu,
 namkuršunu, bušâšunu, ilânîšunu, alpîšunu, šînîšunu⁵
 ašlula; âl
 appul, aqgur, ina iṣâti ašrup. Mât AKKaḏi Kâlîša⁶
 ultu pân namurrat
 Kakkêya šamrûte, êpiš taḫaṣiṣa dannî, ša munīḫa
 lâ iṣû,
 iplahûma ana al Dûr-papsukkal⁷, âl šarrûti, ša kîma
 ubânu ina nâri,
 25 ina rubbi mē šaknu, u ana qitrub ummânâtîya

¹ Ga-na.  -ti 3  -nu. "ajouter  à la t. cursive

et corriger  de l'arch. "ajouter  dans les deux textes.

⁵ šî-ni- au lieu du  arch. ⁶ Kâlîša ša. L'un des ša est pléonastique

et à supprimer. ⁷ Sukal en cursive se transcrit .

Datëbir et Gišnimia

15 qui est sise à côté de Gananati, je les conquis ainsi que 200 villes de leurs alentours; je tuai 330 de leurs hommes de guerre, leur pillai dépouilles, trésors, biens, dieux, Coupai leurs plantations, renversai, saccageai, incendiai leurs villes;

Ceux qui s'enfuirent devant mes armes puissantes, se réfugièrent dans Kiribtî-âlâni, leur forteresse,



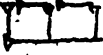











20 j'assiégeai cette ville et la pris: je tuai 500 guerriers, j'enlevai leurs dépouilles, trésors, biens, dieux, bœufs, moutons. Je renversai, saccageai, incendiai la ville.

Devant l'éclat de mes armes puissantes et l'œuvre de mes luttes victorieuses où je ne connais pas de vainqueur, tout Accad prit peur.

Dans Dûr-papsukal ville Capitale qui est située dans le torrent des eaux, comme un pic au milieu d'un fleuve,

25. et difficile à l'accès de mon armée,

- lâ tâbu, adî 427 âlâni ša ina¹ siḫirti² êrubûni;
 âlušnatum ina mîtatḫiya lû atēšud, 13000
 muntakḫiṣiṣu ina ḫakkê ušamqit, dāmīšunu
 ḫîma mē nâri³ rîbit âlišunu lûšardî, šalmâta
 30 ḫurâdišunu, ana gurunit lû agrun;
 3000 baltûti ina qâti⁴ ušabbat, (is) iriṣ šarrûtiṣu
 (is) šallat šarrutiṣu
 riṣirti ekalliṣu, aššâti ekallâtiṣu, namḫurṣu,
 bušâṣu, ilâniṣu, u mimma ḫiṣiḫti⁵ ekalliṣu, ana
 lâ mani,
 ište Kirib âlišnatum ašlula; šallat ḫurâdiṣu,
 35 ḫîma êribi⁶, ana ummânâti mâtija,
 lû ivâdû; âlušnatum appul, aqqu, ina iṣâti
 ašrup,
 Marduk-balatsu-iqbî⁷, ana gibiṣ ummânâtiṣu
 itḫatilma mât ḫalde, mât Elamti⁸, mât Namiri⁹,
 mât Arumu, itti šabêṣu ma'di, ana lâ mani,¹⁰

¹ Le signe  ne fait pas partie du signe suivant. ² Le signe  équivaut très probablement à  ṣg. de siḫirtu.
³ à rétablir  . ⁴ qu -  à compléter dans les deux textes. ⁵ hi. š.  - ti. Dans la grande inscription de Nabuchod.  et  sont constamment confondus.
⁶ à rectifier    d'interp. de  . v. le Commentaire.

ils se réfugièrent avec les habitants de 427 villes des environs.

Je pris cette ville, sur mon passage, je terrassai par les armes 13000 de ses combattants, j'arrosai avec leur sang comme avec l'eau d'un fleuve les places de leur Cité;






30 j'amoncelai en meule les cadavres de leurs guerriers vivants, j'en pris 3000 de ma main;

sa couche royale, le lit de repos de sa royauté, les trésors de son palais, la horde féminine de ses palais ses richesses, ses biens, ses dieux et toutes choses nécessaires dans son palais, je l'emportai de cette ville, en quantité innombrable,

35. les dépouilles de ses guerriers, abondantes comme les sauterelles fatiguèrent les soldats de mon pays.

Je renversai, saccageai, incendiai cette ville.

Marduk-balatsu-igbi présuma de la multitude de ses soldats. Avec ses nombreuses troupes, il convoqua innombrables, Kaldu, Elam, Namri et Arum.

7) Marduk-balatsu-igbi : Marduk lui a ordonné de vivre. Cf. hébr. מֶלֶךְ יִי . II Chron. 29. 14. ² Pour la dernière syllabe, il y a faux emploi du signe  pour . ³ ajouter  et ⁴  .





40 idtêâ , ana êpiš qabli u tahâzi ina irtiça itbâ,¹
 ina eli nâr² Daban ina pût âlu Dûr - papsukal,³
 sidirta⁴

ša ummânišu iškun; ittišu amtahhis, šilimšu
 aškun;

5000 ummânišu ubilli⁵, 2000 baltûti ina qâte
 ušabbit,

100⁶ narkabâtišu, 200 biḫallušu⁷, (biḫsêri) kultar⁸
 šarrûtišu, (is) jiriš

45. ummânišu êkimšu.

¹ à compléter it -  it. ² comme plus haut v. 29 nous avons le
 signe . ³ subkal =  en cursive. ⁴ si.  - ta.








40 il vint à ma rencontre afin de livrer bataille et
Combat.

Au-dessus du fleuve Daban, aux abords de Dûr-pap-
sukal, il rangea son armée en ordre de bataille.

Je combattis avec lui et le taillai en pièces.

J'exterminai 5000 de ses soldats; vivants j'en capturai
2000 de ma main;

je lui enlevai 100 chars, 200 bitballu, sa tente roya-
45. le, son lit de camp.

⁵ u -   - liq. ⁶ bit-hal -  . ⁷ Kultar et son détermi-
natif s'écrivent     .

COMMENTAIRE PHILOLOGIQUE

Col. I.

2. šagapiri . synonym. d' etilli II R. 31.62.

ZK. II. 417 décompose le mot en 𐎶𐎵𐎶𐎵 sag = q-wâdu
et 𐎶𐎵 bir = qarrâdu

Idg. 𐎶𐎵𐎶𐎵 "leader" (Brun.)

cf. IR. 67. 13. a Nîrgal šagapuru ilâni iddimušû Kakkušû.

II R. 54 . 14. c. šagapurah Igizi.

La prééminence dont il s'agit est une prééminence guerrière.

šurbî , très-grand. $\sqrt{\text{𐎶𐎵𐎶𐎵}}$ L' š Causatif forme un superlatif. La cause en effet, en tant que cause, est toujours éminente

etilli , illustre, n'a rien de commun avec itli. Il est toujours employé comme adjectif. $\sqrt{\text{elêlu}}$, être blanc, pur.

3 mutêr, le sens de ce passage est certain, la lecture de 𐎶𐎵 douteuse. Cependant cf. Idg. 𐎶𐎵𐎶𐎵 = Kârû, našû, ahâzu, sabâtu, šaqû etc.

markas; a le sens de Centre; Balaw. V. 5. Bâbilu

markas šamē u iršite. Nebuch. VII. 37. Bābīlu markasa māti. cf. rabb. שָׁמַיִם . et II R. 31. 2. 7-14. II R 33. 3. 42. Dans notre texte ce mot a le sens de lien, rênes, qui dérive plus directement de rakâsu.

Idg.   = rakâsu, markas.

- 5 mamli, syn. d' allallu II R. 31. 61.


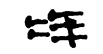
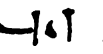
de raḫu, riḫu K. 2844. 06. 56 de liḫu TPL 89. 23 ZA. I. 10. 11. Ce sont autant de synonymes vagues faisant abstraction des nuances spécifiques et que les philosophes appellent analogies d'attribution.
cf. malmališ.

- 6 Allalli syn. de qarrādu VR. 4. 25. de mamlu II R. 31. 61.

cf. Nimv. Ep. VI. 48 Allalla bitruma tarāmima

Ḫamḫaššuma Kappāšu taltēbir,

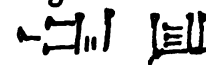
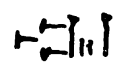
Izzaz ina qisātīm, iššī Kappi.

Idg.    . Le sens littéral et primitif a dû être le nom d'un oiseau de proie, de l'aigle... Comme le limu, bēlir, yugallu, on l'a appliqué, dans la suite, métaphoriquement, aux princes, aux chefs....

Šūpī a le double sens de brillant, lumineux, et de, qui crée, fait être. L'acte qui fit sordir le monde des ténèbres du chaos ne s'identifiait dans l'esprit des peuples primitifs à rien mieux qu'à l'apparition de la lumière et du soleil, chaque matin. Cette assimilation est fon-

-damentale dans la théologie égyptienne où dans les nombreux hymnes au Soleil on distingue difficilement le premier matin des choses des matins suivants. *Syn. tab. TP. 89*

- 9 Kaikašū de Kašāšū, apparenté à Kiššūtu qui signifie la royauté militaire, comme bēlūtu, la royauté politique et Šangūtu, la royauté religieuse. *TP. I. 24. 25.*

Šamaš-irpu cf. *IV R. 19. 48 a.*  ūmu irpū
V. R. 16. 47. e id. Šamaš
VR 16. 47. a  irpū
VR 16. 49. e id. mēhu
BP. 15. id. šūtu (Southwind)

12. ibarrū. surveiller cf. *TP. I. 7. 8* hāid šalpat aībī.
 Šamaš qui dévoile le secret des ennemis. cf. *Logn. Mer. Rec. 60. 61. Guyard JA. 1884. 274. 275.*

- 13 namiri šitpuru, il s'agit non d'une lumière bienfaisante mais d'une lumière qui terrifie. cf. *ibarrū Kibrāti, malū pulḫāti.*


- 17 burumī cf. *Nim. Ep. VI. 48* Allalla bitruma tarāmimaw.
VR. 62. 1. 14 Kīma šitir burumū unammer.



VR. 94. 11. 2. Kīma šitirti šamē




 šūmuk šamē  šūmuk burumī.




IV R. 17^{7/8} a mēdil šamē ellūti [bur]-ummi. Il s'agit de couleur pour la chose colorée, de l'accident pour le sujet, de l'azur pour le firmament. cf. *Logn. WB. 87.*


cf. *burumū, burmī ēnīya IV. 21. 2. 20* et *Iris*, iris des yeux.

- 18 Gisgallu, peut être à rapprocher de Kisagallu VR. 13. 94. a et à lire Kisgallu. Mais Kis s'orthographie généralement .

Il semble plus plausible de donner à  la valeur gum, gu et de lire gumgallu, gulgallu. cf. inf III. 69 Kima Rammân šagimi elišunu aš.  (ašgum).

Le gulgallu équivaudrait à -gal-lu, dont le premier signe = gu AL³. n° 76. cf. Asum. i. 4 Ninip -gal i-lâni. IR. 23. 135. Rammân -gal šamê u iršitê. L'idée de grandeur et de supériorité domine dans le sens de ce mot. VR. 16. 9 syn. ašaridu.

- . Ku-tu-šar-sig. Nous n'avons pu identifier ce nom. Le premier signe est douteux et pourrait être šu. Le dernier signe est l'archaïque de  cf. VR. 62, n° 2, col. 1 lin. 6. et a été décomposé à tort en  et .

na-ad. En se servant du signe précédent , on pouvait être tenté de lire šiknah Anum u Dagan et cette lecture semblait assez plausible à la suite de binūt Êšarra, ilidti Kutušar: créatures d'Anu et de Dagan. Mais Monsieur Amiaud nous suggère gracieusement une solution meilleure.

L'on se souvient du narâm Anum u Dagan si fréquent dans les textes. Notre na-ad n'appelle-t-il pas une correction narâm? Cela est difficile à priori.

na-ad rappelle plutôt la forme na-~~š~~, au cas où cette forme serait à prononcer nawad, na'ad, namad. Or c'est ici le cas.

Nous ne nous pas le sens de šudâdu (našad)=raime TPL 142, mais vu l'orthographe na-ad de notre inscription, ce n'est pas šadâdu qui est appliqué directement dans na-~~š~~, qu'il faut lire namad, resp. nawad, na'ad. Au reste, la lecture na-ša-ad ne se trouve nulle part.

Mais quel est ce mot nawad, et quel est son sens?

C'est le š, arabe, le 77th qui n'ont d'autre sens que chérir, aimer.

Nawad fait au st. abs. nawaddu TP IV.35 (le verbe est donc bien à forme redoublée), et ce nawaddu est lettre par lettre le 77th, chéri, de l'hébreu, Num 11.26,27. Qu'on veuille comparer

M ^{re}	D	D
N	W	D

Nawad est devenu na'ad, nâd comme dayanu, da'an, dâan. Ukayan - Ra'an, Kân.

Šasâdu, šudâdu peuvent n'être que des formes factitives de ašâdu, et cela nous ramène au point d'où nous sommes partis.

- 21 šummuḥu se dit de la croissance et du développement des arbres et s'applique métaphoriquement au corps.

mêrîti a le sens étymologique de justice, mais la grande harmonie, justesse et symétrie des membres dans le corps humain est devenue synonyme des membres eux-mêmes.

- 22 surru, cœur, nombril. Dans la psychologie sémitique, le cœur est le siège de l'intelligence.

Karas niklâti. cf. Sarg. Gt. Êa, bêl nêmiqi, tasimta zun-nune, malû niklâti

cf. ;ا^ك, ;ك^ك solers, ingeniosus, dexter.

- 38 igisî cf. <| <| <| igi-si <| <| igi-sa <| <| igi-si(6).

<| = pânu, mahru cf. présents, offrandes, ob-fere 37f.

Ce mot semble réservé aux dons spontanés à fin de se concilier faveur et bienveillance, par opposition au tribut exigé.

On l'applique aux offrandes pieuses VR 63.I.22 igisî šûqurû-ti attanappalsûnušî.

- 40 limnêti. Pluriel pour l'abstrait, conformément à la philosophie du langage. L'abstraction ne considère dans le particulier que ce qu'il a de commun avec la collection.

sihumaštu. Ce mot dont le sens est certain se rencontre sous ces formes: 1) sihu 2) sihu-maštu 3) sihi-maš-ti, 4) sih (sah) - maštum, et enfin 5) dans Hammourabi, za-ah-ma-sa-tum.

Nous sommes donc en présence d'un mot composé dont chaque partie dans 3) a suivi une flexion commune. Le t n'est pas radical. cf 5)

cf. 110 recedit, defect . 𐤒𐤓𐤕 recedere, retrahere ...

Idg. III R. 69.54. 𐤒𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕 = sakmaitu, contre Brun. 2615.

43 Tamêtu udannina. Consolider par serment des engagements.

cf. dans le sens moral Asurb. I.22. udannina rikrat. Rakâsu fait penser à la racine 𐤒𐤓𐤕, être unis, réunis, qui en effet s'adapterait très bien si elle n'entraînait plutôt tē-mêtu.

âlâni. Nous continuons la lecture âlu: les textes historiques nous y autorisent: cf. IR 49.2.3. a-lum, šubatsu, 𐤒𐤓𐤕𐤓𐤕 ... Quelle apparence qu'il faille lire mahâzu dans VR. 58.14 itte 𐤒𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕? Oêir ma-ha-az Anim?

III R. 16.4.47. ana 𐤒𐤓𐤕 𐤓𐤓𐤕 ma-ha-zi šubah Ištār? Évidemment dans ces cas mahâzu se condistingue comme lecture, contre 𐤒𐤓𐤕.

50 ša ultu iKKirûni. Le sens primitif de nakâru et celui de palakâtu impliquant un mouvement matériel ou moral, ces mots se construisent mieux avec ultu: leur sens dérivé se construit bien avec itti.

52 bâlêya. Subst. plur. à suff. sing. 𐤓𐤓𐤕. Le subst. sing. à suff. plur. 1^{er} pers. est (šarr) a . ni Nom. et Acc., (šarr) i . ni, Gen. Le suff. n'est pas 𐤓𐤓𐤕, mais essentiellement 𐤒𐤓𐤕, 𐤒𐤓𐤕. cf. syriaque

𐤒𐤓𐤕. 𐤒𐤓𐤕.

Col. II.

1. Elû, temps relatif pour elî 4.B. 36 du verbe â^1 , 3. déf. clû.

Notons à ce propos que lorsque la troisième déflective est X , Ė , Ė , les flexions du verbe sont en $\hat{\text{e}}$, ilqê, iq-bê de liqû, laqû, qibû, qabû. Aucun signe scripturaire ne correspond à ce, la prononciation ne s'y conformait pas moins.

La 3. déf. pouvait être '^1 (iod) et les flexions du verbe sont en $\hat{\text{i}}$, idî, jamais idê; ibnî et non ibnê. Et en effet parmi les flexions possibles iday, idiy, iduy, c'est la deuxième qui par attraction devait prévaloir.

La 3. déflect. pouvait être '^2 (vav) et alors l'assyrien conjugué en $\hat{\text{i}}$, qqf. en $\hat{\text{i}}$ cf. 1573, et en effet de amnar, amni, amneur, c'est la 3. flexion qui par attraction devait prévaloir.

Dans la suite et par analogie on a pu dire amnê pour amnî et enfin même amnê.

Ibnî a pu devenir par le même procédé ibnê. cf. Verb. hebr.

יב au fut. יב .

6. Kîma sapari ashup. Kîma sapari se tient ex parte agentis comme il appert par une foule d'exemples: Kîma meli nâri ashup; Kîma imbaru ashup.

L'idée d'extension domine dans saparu, celle de violence dans saḥâpu. Mais ce dernier mot n'est pas absolument étranger à l'idée d'extension. Nous le trouvons apparenté à Katâmu, couvrir:

(Katâmu V.R. 36. 43. a.

(saḥâpu V.R. 36. 49. a.

IKtum alterne avec ishup dans Sanh. Bayl. III. 30. 41.

𐎢𐎠𐎢𐎠, 𐎢𐎠𐎢𐎠, Couvrir, cacher, abattre en couvrant.

cf. Asurbn. I. 84. 85. namriri Ašur ishupušū, Melamme šar-rûtiya iKtumušū.


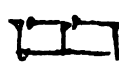
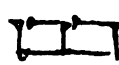

Khors. III. pulḫi melamme šarrûtiya iKtumušū.




IV.R. 57. 47. d Kîma šêti uKattimu qarrâdu.

sapânu 𐎢𐎠𐎢𐎠 a également passé du sens de couvrir, cacher, à celui de terrasser, atterrer en couvrant.



- . Le roi écrase donc Na'ri en le couvrant comme un filet.

7. ištu. Dans le cours de l'inscription nous rendons 𐎢𐎠𐎢𐎠 par istu, bien que ce signe ait aussi la valeur ultu, le scribe nous ayant laissé phonétiquement écrit iš-tu III. 44 et plus loin iš-[tu] (tu oublié).

15. Kimma huzappi. Nous obtenons ce trilittère en employant la valeur gu, ġu, hu de . Cf. III R. 69.54.   < = me-hu-u. Le pays de Guzanu s'écrivait fréquemment -za. nu qu'on ne devrait pas lire Gilzanu.



L'Idg. de huzappi est    dont le sens analysé est bois, pied, marcher, et le sens simple plancher, marchepied.

C'est ce qui ressort aussi de l'aspect des Idg. suivants:

  (miš sun) huzappi (cf. TPO)

  (sun) bulû

  (sun) Nutâbu.   calcare,   semita,






  (sun) sunnu.

Comparez les Idg. suivants, moins l'idée de 









   sînu

   tamlu cf. TPL. 186.

   išdu

     būlu = (ša) ūbâ šēpāšu = à quatre

pieds ou bases d'où le sens 'd'animal.

Et enfin ZK II. 84, 21.         huzappi = tamliā : terrasse, plate-forme (pour les pieds.) Cf. Ps. III. 2

Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Ps. 60. 10

Moab sîr rahsi, 'al Edom ašlik na'ali.

Que penser de la lecture Kir-za-vi ? cf. arab. كرسو solium, sella: cf

II R 13. 10 Kur-za-a ana šēpāšu iškun.

13 Mûdî (i) Lal (tuquntî) Le sens étymologique paraît être connaissant l'équilibre. T¹ est l'héroglyphe de la balance, et l'idéogramme de šaqâlu, peser : šitqulu est ce qui se contre-pèse, s'équilibre. Dans les tablettes astronomiques. III R. 51.5¹ le jour et la nuit sont dits šitqulu, au temps des eqinoxes. T¹ signifie donc d'une certaine manière équilibre. Un sens secondaire et sous une forme négative est être inébranlable, d'où le sens ultérieur de résistance (cf. anantu (résistance) = tuquntu II R. 29.53. C. d.) et enfin le sens de combat et lutte. Nul n'ignore que dans la Bible p. ex. plusieurs termes exprimant les idées de victoire et de défaite reviennent à ces métaphores, être debout, être renversé.

57. isqubîti. Le synonyme de ce mot se trouve Salm. Mon. II. 62 udrâti ša t (tân) gungulipišina. Le sens de bosse ou d'excroissance paraît certain, sans qu'on puisse ramener à une origine sémitique ces mots. Leur physionomie est plutôt indo-germanique et peut-être, viennent-ils de Bactriane avec les animaux qu'ils servent à décrire. cf. γογγύρος, γογγυλίδιον; le pers. xîrô, qolômba, bosse de chameau. Qu'on veuille remarquer et comparer à ce point de vue certains noms propres de la liste III. 45.... Ginqizar, Ginqirda, Tanzar, Zuzarura etc.



Col. III.

11. Dāmī  our ina dāme cf. Salm. Ob. II. 78.

tāmdī ina dāmēšunu kīma napāsi lū ašrup. cf. les ad-
verbes sanscrits à désinence plurielle d'instrumental material.

17 hurāsi hušē. Huššu s'échange avec ruššu cf. Nabuch. III.

69. 4 pas. hurāsi namri, hurāsi rušši (massif, Flemm.)

Idg.   = huššu, ruššu.

Le sens en est, clair, reluisant, et ultérieurement, purifié,
affiné. Cf. Ina pūnīšu namrūti, Limēšu ruššūti, dam-
qā ēnāšu... hādīš ippalīšu. VR. 61. 4. 43...

33 𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵-hallu. Ce mot n'a rien de commun avec ~~𐎶𐎵~~-hallu.

Bit et Bat permutent très rarement. BP. 29. Šotky Asum. 28

~~𐎶𐎵~~-hallu a le déterminatif même cf. Khors. pass. ; aussi ne
rencontre-t-on pas šīšē simultanément avec ~~𐎶𐎵~~-hallu
dans une énumération.

Le chiffre des bat-hallu est toujours en proportion
double, triple du nombre de chars capturés. cf. Khors. pass.

116...

𐎶𐎶𐎶𐎶-hallu n'a jamais le déterminatif 𐎶𐎶𐎶𐎶.

𐎶𐎶𐎶𐎶-hallu est cité simultanément avec sîsê dans les énumérations de butin cf. III R. 8.101 Salm. Mon. II. 51...

Le chiffre des 𐎶𐎶𐎶𐎶 hallu est le plus souvent très-inférieur, rarement égal au nombre des narkabâti cf. III R. 5.51 Lay. 90.87...

𐎶𐎶𐎶𐎶-hallu est cité entre les narkabâti et les unitum tahâzi Lay. 90.65 ; entre les narkabâti et les makhuri. Salm. Mon. II. 74.

Un 𐎶𐎶𐎶𐎶-hallu paraît avoir servi d'abri à Assur-nasirapal IR. 21.70. Kî ina pût Parsindi ušbatkuni, biṭhallu aṣlu gallabu ana šubti u(š) šib.

Le même roi est dit emporter le biṭhallu de tel ou tel.

𐎶𐎶𐎶𐎶-hallu isiya (ittiya) aṣikî. (Asikî est une lecture fautive dans Assur. où Kin est toujours exprimé par 𐎶𐎶𐎶𐎶 cf. I. 17, 18, 37, 56. II. 26, 105. III. 83, 117, 152.)

on objectera : il n'y avait donc pas de maison à Parsindi ? Mais au y. 69 Parsindi a été démoli, saccagé, incendié : et dès lors pourquoi y mettre une garnison, et traduire : j'y fis demeurer (pendant que j'y stationnais) de la cavalerie et des gallabu !

Le roi se vante d'un acte d'austérité, comme Assurban. d'avoir bu de l'eau corrompue, en campagne.

Le 𐎶𐎶𐎶𐎶 hallu ne serait-il pas une sorte de libière appelée ê-hallu ? 𐎶𐎶 = hâšū (𐎶𐎶𐎶𐎶) eilen (BP. 62) d'où le sens de maison ambulante.

La similitude matérielle de bathallu et 𐤁𐤏𐤏𐤏 hallu et leur présence également justifiées dans les énumérations de butin ont mis la confusion dans l'interprétation de leur sens respectif.

68.69. Ḫēma Rammān šugimi elšunu ašgum.

As. 𐤁 ne contient aucun signe fautif, puisque nous avons le même mot écrit avec les mêmes signes dans un passage analogue de Balawat. Est-ce à dire qu'il faille lire ašgiš? Šagāšu existe, il est vrai; mais avec le sens transitif, anéantir, égorger, et ne se construit pas avec elšunu. Le moyen de lever la difficulté serait, croyons-nous, de reconnaître à 𐤁 la valeur gr. gum, qui se trouverait ainsi deux fois appliquée dans la même inscription cf. 2.18. 𐤁 gallu et aš. 𐤁.

Col. IV

2. ina bērit . st. const. de bertu, fém. de bēru. cf. Nabuch. 8.52. ina bi-e-ri-šu-nu. Bērtu à l'état construit réclamerait bērat et non bērit. cf. šimtu, šimat: hirtu, hirat: beltu, belit. Le t n'est pas essentiel. ZK II. 274.
3. 𐤏𐤏𐤏𐤏 Le sens de ce signe est certain par ses valeurs etēku, palKātu... Sa valeur phonétique comme préposition (sur, au passage de) nous est inconnue.

𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 = šakti I. 52. 4. a. 3

𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 = šaktim ZA. II. 69.

𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 = šaktu I. 67. a. 25.

𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 = Kanšu V. 65. a. 2

𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵𐎶𐎵 = Kanšu I. 51. 2. a. 2

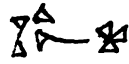

šaktū, Kanšu (√kanāšu) ašru, wašru (√wāš) = sujet, serviteur.

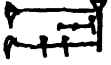


Nous avons probablement dans notre texte un exemple qui confirme la thèse de M. Amiaud pour la valeur 𐎶𐎵 wa, ua.

Nous lisons donc irwadu, comme dans Sarg. Gl. 18., et nous avons dès lors un verbe à racine doublement déficiente. >|| (la 2^e dif. étant 9) ou >|9.

Or il existe un verbe arabe 𐤀𐤊𐤍 (la 2^e dif. étant 9) avec le sens incurvare, gravare, gravitate première qui s'applique très-heureusement dans Sargon et dans notre texte : Le butin était si abondant que les soldats en étaient accablés, débordés.

42 šilimšū ašru. On n'est pas autorisé à considérer šilim comme l'Idg. š'apiktu, parce que l'un s'emploie à défaut de l'autre. Šilim est bel et bien sémitique. Šalāmu, achever, finir. Cf. 𐤱𐤋𐤍𐤏 Châtiment dû, qui est à 𐤱𐤋𐤍𐤏 ce que 𐤱𐤋𐤍𐤏 est à 𐤱𐤋𐤍𐤏 : excidium, Consumptio.

43. ummânišu .   peut se lire amâni
et très probablement ummâni. Racine commune.

cf. V. 39. 42. a. b.    = ummâni (tūm)
de amânu - sabu - na.



43. ubilliq, de balâqu.

cf. V. 64. 95. c. sapinat nakru, muballiqat raggu.

cf.    Nak. 2. 11. Is. 24. 1

Le sens est: exterminer, massacrer, en parlant d'êtres vivants,
ravager, dévaster, en parlant de pays.

44. 100' narkabâtišu, 200 bithallušu.

C'est le seul exemple d'un nombre de bithallu su-
périeur à celui des narkabâti, dans une même énu-
mération. Mais qu'on veuille considérer le signe archaïque
qui doit correspondre ici à Cent:  ! Évidemment
le chiffre 100 est très-douteux.

NOTES DE GÉOGRAPHIE.

I Assyrie.

L'importance au point de vue géographique de l'inscription de Šamši-Rammân IV est très grande. C'est le seul document de ce genre qui prétende nous donner ex professo la délimitation des frontières du royaume d'Assyrie.

Ainsi, dans la première Campagne au pays de Naïri, associant l'idée de l'étendue de ce pays, (II.5 ana pād gimriša) à celle de l'étendue du pays d'Assyrie le rédacteur intercale ce tableau que nous chercherons à identifier :

II.7 à 13. Frontières du pays d'Assur :

1) de Paddira, ville naïrienne, à Kar. Salmanassar aux abords de Hargamiš :

2) de Ladi, ville limitrophe accadienne, au pays d'Enzi.

3) de la ville d'Aridi au pays de Suhî.

I.

Paddira est mentionné TP. V. 77 sous le nom de Païtira comme ville mairienne. Or Tiglatpileser passe l'Euphrate pour se rendre en Maïri.

Asurbanipal après la soumission d'Izirtu d'Urmiah poursuit son expédition et arrive aussitôt aux villes avoisinant Paddira, et que les Mannai avaient reprises sous le règne de son prédécesseur. Asurb. Smith. 92. 52 ff. 4. III R. 30. 59.

Paddira était donc située à l'extrémité NO de l'Assyrie au delà de l'Euphrate dans son Cours E.O.

Dans une direction opposée on nous signale Kar-Salmanasar, aux abords de Harganiš. Ce nom lui fut donné par son vainqueur, père et prédécesseur de Samas Ramman IV. (Salm. Mon. I. 34.) Son ancien nom hittite était Cil-bar-ta-ia. Elle était Capitale du Bât-Adin qui s'étendait sur les deux rives de l'Euphrate entre les villes actuelles d'Ain-tab et Orfa. Elle est à identifier avec le Biregik moderne. ID. 263.

Paddira et Kar-Salmanasar mesure donc la frontière assyrienne occidentale du Nord au Sud.

II.

Zaddi ville de la frontière accadienne était située sur le Tab inférieur. q. IV. 2 ina bērit Zaddi u Zabam

Ébir nâr Taban, non loin de son embouchure. Le Zab était limitrophe dans une partie de son cours et Zaddi sur la rive gauche faisait face à Taban ville assyrienne.

Le point corrélatif à Zaddi dans le tableau II. 7-13 est le pays d'Ênzî.

Salmanassar II (lay 12.14) énumère ses conquêtes depuis les sources du Tigre et de l'Euphrate jusqu'à la mer de Chaldée. Il suit manifestement un ordre dans cette énumération où le pays d'Ênzî tient la première place.

Le même roi (Mon. II.45) franchit l'Arzaniâs, après avoir rançonné et soumis le pays d'Ênzî(te).

Lorsqu'il est dit dans la même inscription II.64, après la défaite de Hubuška: Ina nîrîbe ša mât Ênzîte êrub, ina nîrîbe ša mât Kîrruri ina rîš Arba'îlu nšîa: il ne faudrait pas croire qu'il s'agit d'un défilé entre Ênzî et Hubuška. Il s'agit de deux points extrêmes entre lesquels s'est accomplie une partie de l'expédition et comprenant Suhni, Arzakku, Aramu, ... Nairi et Guzan et Hubuška. (K&Fsch.)

III

Assur s'étendait d'Arizi au pays de Suhî.

Disons de suite qu'il ne peut être question du Haridi dont parle Assurn. III.37: Ištu âl Haridi ša mât Suhî,

puisque d'après notre texte Aridi et Suhi s'excluent mutuellement.

Il existait un autre Aridi, ancienne forteresse des Nin-ni Conquise par Salmanassar II, Mon. II. 25. qui y débouche en sortant du défilé de Simesi. Ina nûrib ša Simesi Êrub ana Aridi šl dānûtišu ša Ninni (Mon. I. 15.)

Les défilés et la plaine de Simesi sont situés d'après le même document II. 190 ina tês mât Halman, et c'est au retour d'une expédition en Namri que le roi arrive à Simesi.

D'après notre inscription IV. 11 Halman, (Yalman) est situé également vers Namri, sur la rive gauche du Dur-nat. C'est dans cette direction qu'il faut chercher Aridi.

L'Assyrie avait une pointe de territoire au delà du Zab inférieur qui n'était pas limitrophe dans tout son cours.

Suhi s'étendait dans la région des embouchures du Balih et du Habur. Tiglat Pileser (V. 48) dit avoir rançonné en un seul jour tout le pays, de Suhi à Kargamiš. Sous Assurnasirabal (III. 31) Suhi avait quelques villes sur la rive gauche de l'Euphrate, Šibati par exemple, mais s'étendait surtout sur la rive droite du fleuve.

Aridi et Suhi mesurent donc la frontière méridionale.

Il est évident qu'il ne faut pas relier entre eux par des lignes droites tous ces points géographiques. Tr-laka et Arba'il eussent certainement débordé une ligne de cette nature reliant Zaddi au pays d'Ênzi. Nous avons devant nous un tracé succinct, vague, six points extrêmes pris sur la vaste étendue des frontières d'Assyrie.

Ce pays représentait non seulement une unité géographique, mais encore une unité politique; de là sa supériorité sur les pays voisins, Naïri par exemple.

Les conquêtes des rois d'Assyrie étaient loin d'avoir toujours pour effet l'annexion des pays soumis. Ceux-ci étaient rendus tributaires et on leur imposait un gouverneur ou exacteur assyrien.

Šamšî-Rammân IV en particulier n'agrandit pas le territoire assyrien.

Coutefois Salmanasar II dut annexer le Bit-Adin puisque Kar-Salmanasar qui en était la capitale est citée dans notre inscription comme ville assyrienne. Il faut en dire autant d'Aridi.

II Naïri.

Ce nom désignait aux yeux des Assyriens une unité géographique très vague, très flottante. Cette principauté ou contrée, Sarsua, Man par exemple, alléguée par

Šamsi-Rammân IV comme pays naïrien, est considérée sous ses prédécesseur et successeur comme pays distinct de Naïri.

Au point de vue politique, toutes les principautés qui composaient Naïri (Eglat Tiliu en compte plus de 20 sur la seule rive droite de l'Euphrate E.O., et notre inscription en place près de trente au N. et au N.E. de l'Assyrie) toutes ces principautés, dis-je, étaient autonomes. Les rois d'Assyrie avaient beau jeu pour réduire ces forces isolées dont le faisceau eût été redoutable.

Il est certain que s. Šamsi-Rammân IV, on considérait encore comme pays naïrien, la rive droite de l'Euphrate E.O., Paddira y était située TP V. 77. et notre inscription II. 7. 8 répète Paddira ša mât Naïri.

De plus, Naïri comprenait en ce temps :

1. La principauté de Šarsina, celle de Ušpina (2 princes) et Šunba, II. 20. 21. 31. situés entre l'Assyrie et le lac Van, ainsi qu'il appert de II. 20, 21 ana mât Naïri aš-puršu, ašê elî tāmši ša šulmi Šamsi illik. Car il ne saurait s'agir ici de la mer Noire ou de la Méditerranée. Quelle apparence en effet que depuis l'Assyrie jusqu'à ces mers lointaines Mutarris. Ašur n'ait défait que 3 peuplades et incendié 300 méchants villages ? Le

roi eût-il confié aux ordres d'un subalterne une campagne aussi importante?

Notons à ce sujet que dans leurs textes les Assyriens distinguaient explicitement ou implicitement, sans préjudice des autres, la grande mer occidentale, la grande mer orientale, d'une part; la mer supérieure ou occidentale de Naïri, la mer inférieure ou orientale de Naïri, d'autre part. cf. IR. 35. 1. 5... Asum. II. 127... III. 94... Sanh. Eayl. IV. 24.

Je dis explicitement ou implicitement: Lorsque Salmanassar II en marche sur la Syrie, dit Ébir Purat, Ob. I. 27. il peut sans spécifier davantage, ajouter en parlant de la Méditerranée, adî tâmdî ša šulmi šam-šî, pour adî tâmdî Nabiti Lorsqu'il est dit: ana mat Naïri adî elî tâmdî ša šulmi šamšî, illik, 300 âlâni ikšud, il est inutile d'ajouter à tâmdî, ellîti ša mat Naïri.

2. Naïri comprenait en outre le pays de Hubuška séparé de l'Assyrie par le mont Gullar II. 36. 37. cf. Salm. Ob. 161 Zaba Ébir, ina libbi âlâni ša Hubuška iqtirib. Sous Salm. II Kakkia est dit roi de Hubuškia et roi de Naïri.

3. Le pays de Man II. 39. situé entre les deux mers de Naïri.

4. Paroua, Gaurla de nouveau Cité col. III parmi les principautés de Naïri, et enfin Mesa, situés à l'E. et SE. du lac d'Urmiah.

Sous les pays nommés entre II.36 ana mât Na'ri elî, et II.59 III.1 ana mât Ginunbunda âlîk, forment la zone naïrienne.

Aussi bien le roi arrivé en Ginunbunda et élevant sa statue à Šibara, résume toute la campagne antérieure en inscrivant sur le monument mimma ipšit qâtiya ša ina mât Na'ri êpušû. III.23.24.

Na'ri s'étendait donc sous Šamši-Rammân W au-delà de l'Euphrate à l'ouest, comprenait à l'est la moitié des pays situés entre le lac d'Urmiah et la mer Caspienne : Urartu bornait au nord : l'Assyrie et Namri formaient la frontière du sud.

III Karduniaš.

Ce pays s'étendait au sud.E. de l'Assyrie, sur la rive gauche du Zab inférieur cf. II.10.11. IV.2 ; le long des rives du Tigre, du Durnah, du Diala et d'une partie de l'Euphrate. Kaldû le bornait au sud, les Arumû (Arubû) à l'ouest, Namri et Elam à l'est.

Karduniaš était nom générique. AKKad ne dénommait que la partie du nord confinant à l'Assyrie. Les Assyriens désignaient souvent par le nom de la partie avoisinante, Karduniaš tout entier.

NOTES D'HISTOIRE.

En dehors de notre inscription, deux autres documents fournissent quelques renseignements à l'histoire de Šamši-Rammân IV.

1. Le canon des Eponymes indique exactement la durée de son règne.

823. Šamši-Rammân, šarru. 822. Iškalu. 821. Bêl-danan.
820. Ninip-upakhtir. 819. Šamša malik. 817. Ašûr-bâni-
-ay-usur. 816. Šarpatî-Bêl. 815. Bêl-balât. 814. Mušikniš.
813. Nergal. 812. Šamaš-Kumûa. 811. Bêl-qât-ašbat.

Le fils de Šamši-Rammân, Rammân-nirâri III lui succède.

2. L'histoire synchronique répète et complète ainsi le récit de la campagne en Karduniaš. (IV. 1.) § 9. 2106.

«[Marduk-balatsu - iqbi šar mât Karduniaš [Šamši-]
Rammân šar mât Ašsur [apikta ša Marduk-balatsu
iqbi, iškun [paḡar qura]dîšun umali šeri. »

Ç.² texte Col. IV. ... «širšun, âlu šû iškud. Baḡ-abi. iddin
adi namkuršun, nîrirti ekallîšun ana mât Ašsur ilqâ.



Dûr-ilu, Lahiru, Gannanâti, Dûr-papsukal, Bît-riduti, Mê-
 Durnat, âlâni ma'dûte ša mât Kardunias, halqûnu,
 ilânînu, šallûnu ma'du, Humhumu, Bêlit Bâbili,
 Bêlit AKKad, Šimalia, Nergal Anunitu (ilu) tur-bit ša
 Maliki ubla, ana Kuti, Bâbili, Barsap elî, nîkî ellûti
 lû êpuš: ana Kaldi urid, madattu ša šarrâni ša mât
 Kaldi amhur, šikaresu, šidi mât Kardunias --- êpuš
 mišir, tahum[u ukinnu] ».

Trad. Marduk-balatsu. iqbi roi de Kardunias. — Šauši-
 Ramman le mit en déroute et remplit la plaine des cadavres de ses guerriers.

.... il la Cerna, prit cette ville; il emmena en Assur
 Bau.ahî-iddin avec son avoir et les trésors de son palais. Il
 s'empara des places fortes de Dûr-ilu, Lahiru, Gannanâti,
 Dûr-papsukal, Bît-riduti, Mêdurnat, de nombreuses villes
 de Kardunias. Dieux, dévouilles opîmes --- Humhumu,
 Bêlit de Babylone, Bêlit d'AKKad, Šimalia, Nergal, Anuni-
 tu il les pillâ. Il monta vers Kuta, Babylone, Barsip-
 pa, y offrit de pures victimes. Il descendit vers Kaldi,
 recut les tributs des rois de Kaldi fixa des districts,
 établit les frontières....

GLOSSAIRE

N.

U et Idg. <| III I. 4. pass.

Abu père Idg. <| I. 40

Abûbu tempête, foudre a-bu.bi I. 10

Abâlu apporter, emporter, déporter.

I. 1 u-bil IV. 8. D. Biltu, bi-

but Idg. <| III I. 37. II. 65.

Ubânu, pie, u-ba-na-at II. 47. 51.

u - <| IV. 24.

Ebêru, franchir (un fleuve) I. 1 e-bir

IV. 2. 9 : I. 2 e-tê-bir II. 35.

Igisû, offrandes, présents. i-gi-si-i I. 38

Adi jusqu'à, avec, a-di I. 50...

Udru, chameau. u-d-ra-a-ti II. 56

Izzu, puissant, fort, i-zu-ta III.

28. IV. 19.

Uznu, oreille. u-z-na-a. I. 33.

Ahû, frère, côté a-hi IV. 15.

Êkallu, palais. Idg. <| III <|

IV. 32. 33.

EKênu, prendre, se saisir de, I. 1

e-kim III. 34. IV. 45.

Âlu, ville Idg. <| II pass.

Elû (5) monter I. 1 e-lu-u II. 1.

III. 31. e-li II. 36. D. elû, sur

au dessus IV. 41. elû adv. I. 42

Elu, dieu, Idg. <| I pass.

Elêlu, être pur, brillant. D. ellu.

Idg. <| I. 17. El-li I. 24.

Etellu. e-til-li. I. 2 — lu I. 23.

Ullû, ille, (le temps) passé, ul-la-

-a I. 29.

Alânu, enfanter D. i-liv-ti I. 8.

Alâku, marcher, aller I. 1 a-liK III. 1:


II. 1 il-liK II. 22 : a-la. Ku IV. 1.

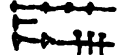
Allallu, chef guerrier, champion,

monstre ailé. al. lab. li I. 8.



Alpu, bœuf Idg.  II. 54 ...

Ultu, depuis, ul. tu I. 29

Umme, jour, époque Idg.  II. 4 ...

Amêlu, homme Idg.  II. 17. 18.


Ummânu, foule, gens armés. Idg.

 II. 19  ? IV. 43

Emûqu, force, vigueur e. mu. qi I. 14. 21

Imêru, âne, dîtem. Idg.  II. 54

Amatu, verbum, dessein, a. mat I. 40.



Ana, vers. Idg.  a. na. I. 1.

Ina, dans, pour... Idg.  I. 17

Enuma, autrefois, e. nu. ma I. 39


Unûtu, objet, ustensile u. nu. ut III. 16

Awâdu, gravure. I. 1 i. wa. du IV. 36

Epišnu, faire Idg.  I. 1  - šn


III. 24 : e. pu. šn I. 40. D e. piš

III. 28. I. 44. IV. 23. 40.


Aplu, fils Idg.  I. 16. 34.

Ašû (I) sortir. III. 1 u. šē. ša. am. (ma)

IV. 7. D. ši. it I. 20.

Iššuru, oiseau Idg.  II. 48.

Iqdu, naissant, fort iq. du. te IV. 3.

Enû, aigle Idg.  II. 52.


Erêbu, entrer, se réfugier. I. 1. e-

ru. bu III. 10. 20. e. ru. bu. ni

IV. 26.

Êribû, sauterelle, Idg.  

  IV. 35.



Arba'u, quatre Idg.  (te) I. 34


Arâdu, descendre III. 1 u. šē. ri-



da II. 57.

Arki, derrière, à la suite de... Idg.


  II. 50. III. 31

Izpu, nuage, orage Idg.  

 I. 9. 25.

Urpātu, nuage Idg.  




  II. 47.

Irsitu, terre Idg.  (te) I. 4

Uršannu, chef, prince ur. ša. an. ni

I. 12

Iršu, sensé, sage ir. šn II. 18. .

Iršu, lit, couche Idg.   

IV. 31. 44.

Išû (9) être, avoir I. 1, i. šn. u

III. 29. iš. u IV. 23.

Ašâbu, demeurer, siéger I. 1 a. šib I. 23

D šu-bal I.25.

Ušmānu, camp, uš-ma-ni IV.45.

Išqubi, excroissance, bosse iš-qu
-bi-ti II.56.

Ašru, lieu, place. ai-ri I.24. a-šar
(-ši-in) III.49.

Ašru, serviteur, sujet soumis aš-
ra-a-ti I.27.

Išru, juste, saint. fin.ing:es-ri-ta I.28.

Ašaridu, premier, prince. Idg:
𐎠𐎢𐎠𐎢 I.7.

Išātu, feu. Idg. 𐎠𐎢𐎠 II.30.

Aššatu, femme Idg.pl. 𐎠𐎢𐎠 IV.32.

Ištu, depuis Idg. 𐎠𐎢𐎠 II.10, iš-
tu III.44.

Ištin, un, n.cad. Idg. 𐎠𐎢 II.52.

Etišu, traverser, passer. D mi-tak
-ti IV.27.

Ithi, avec it-ti I.42.

𐎠.

Ba'u (S) chercher, punitur I.1 i-la
-a II.49.

Bukur, premier-né, bu-Kur I.15.

Bêlu, seigneur, maître, Idg. 𐎠𐎢 I.

I.10.52

Balātu, viore D. Idg. 𐎠𐎢 (mš)
vivants IV.31. IV.43.

Balāqu, massacrer, dévaster.
II.1 u-bil-liq IV.43.

Banû (S) édifier, créer. D. Bi-nu
-ut I.16.

Barû (S) voir, surveiller II.1 i-
bar-nu. u I.12.

Burumu, azur, firmament. bu-
ru-mi. I.17.

Bêru, intervalle, milieu bi-rit IV.2

Bašû (S) être. III.1 u-šab-ši I.41.
P. ba-ša-a I.33. D.

Bušû, bien, avoir. Idg. 𐎠𐎢 II.27.

Bîtu (rêri) maison des champs ou
tente. determ. Idg. 𐎠𐎢𐎠 𐎠𐎢𐎠.

Biṭḥallu. litière? bit-hal. la III.33
bit-hal-lu IV.44.

𐎠.

Gišûn, foule, multitude. gi-biš
IV.37.

Gugallu, taureau puissant ? 

gal. lu I. 18.

Gamânu, être parfait, entier. D.

ga-mir I. 14 gim.ru.gim-ri

I. 4. 29 II. 5.

Gardûtu, vaillante, gar. du. ti III. 62.

Garânu, amasser dans l'aire I. 1

ag.ru.un IV. 30. D. gu.ru-ni

.it- IV. 30

Girru, expédition, campagne, gir-

ri(ya) I. 53. II. 34.

Gâru, fort, solide, ga-âs-ri, I. 1

ga-âs-ra-ti I. 15.

𐎶.

Dâku, frapper, tuer I. 1 Idg.

 resp. idûk II. 31. a-duk


II. 53. i-duk II. 31.

Dakû(Ĝ) convoquer, appeler I. 1.

id-ka-a IV. 40.

Diktu, gens de guerre. Idg. .


II. 31 ...

Dânu, sang. Idg.  III. 11. IV. 28.

Danânu, fortifier II. 1 u-dan-ni-na

I. 43. D dan-nu I. 7, 26. Dan.

dan-nu I. 20. dan-nu-ti III. 26.

Dûr, forteresse IV. 24 .

Dânu, écraser, p. da-iš I. 35.

𐎶.

Zanânu, entretenir, pourvoir

â, za-nin I. 30.

Zarû(Ĝ) semer D. za-ri-e IV. 16.


Zâtu, hot. tout, (temps) i venir.

za-ti III. 67. (cf sâti u-lanot. suppl)

𐎶.


Huzappu, marchepied, terrasse !.

hu-zap-pi II. 15.

Hattu, sceptre Idg.  𐎶 I. 27.

Halzu, forteresse hal.za-ni I. 50

Hurru, précipices, hur-ri III. 40.

Hurânu, or Idg.  III. 17.

Hûnu, clair, brillant. hu-ši-e III. 17

Hašâku, egere. D. hi-ši-ih-ti.

IV. 33.

U .



Tâbu, bon, être bon ta-bu IV.26.

Têmus, prudent, sensé, te-e-mi II.18.




U .

Kibratu, pays, région. Kib-ra. a. ti I.12

Kib-rat I.34.

Kakku, armes. Idg.   II.44.

Kâlu, tout, la totalité Idg.   II.3

  () Kâli(ša) IV.22. D. Ka-

liš I.28. Kul. la. ti I.35.

Kultaru, tente, Kul-tar IV.44.

Kîma, comme, en guise de Idg.  



I.11 ...

Kân détermin. des nombres IV.1

Kânu, placer, imposer I.1.u-Kin II.67.

Kanâšu, courber, plier III.1 u-šak-

-niš I.53 : I.1. iK-nu-šu II.16.

Kaspu, argent Idg.   III.17.


Kissu, enceinte, tabernacle $\sqrt{555}$


Ki. iṣ. ṣi I.29. cella.

Kašâru, réunir, conquies, iK-su-ra

I.41.

Kâru, saisir, tenir, mu-Kir I.3.31

Kirû, plantation, jardin. Idg. 





 IV.17.

Kirbu, milieu, intérieur Ki'-rib-

II.57.



Karasu, ingéniosus, solers. I.22.

Karâšu, bagages, équipement. Idg.

    II.19.

Kašâdu, atteindre, conquies,

I.1 iK-šud II.26 : I.2 ak-ta

-šad III.11, IV.20. Idg.   IV.16.

KašKašu, souverain Kaš-Ka-šu,

I.7. Kaš-Kaš I.23

Kašâtû, Couper I.1.ak-ši-te IV.18.


Kiššatu, foule, Kiš-šat I.26. Idg.



U .

Isû, certes, lu-u, pass. lu II.53.

Lâ, non, ne pas I.6.

Libbu, intérieur, Cœur.  lib-ba I.33.

Lavû (S) entourer, assiéger I.1.ab-

-ve II.51. IV.4,12. D. li-ve-tu,

II.58. IV.10.16.

Limnu, mauvais, lim-ni-e-ti I.40

Idg. (𐎠𐎵) - (ki) I. 40

Lagû (𐎠𐎵) prendre, se saisir de.
I. 1 al-qa IV. 14. (Liqû.)

Lîtu, puissance, vaillance li-ta.
at III. 21.

𐎠.

Ma., et I. 33...

Mû, eau, mi-e IV. 4 Idg. 𐎠𐎵 IV. 25.

Mûdû (𐎠𐎵). Connaissant, savant, mu.
di-e II. 13.

Ma'du, nombreux. ma.'du-ti III. 9

Madâtu, tribut, impôt. ma-da-tu
II. 1. III. 65.

Maḫâzu, ville (fort.) ma-ha-zi
I. 50.

Mahâzu, frapper, combattre II. 2.
am-tah. hi-is IV. 42

Mahâru, se tenir en face de, riva-
liser, (prélever (des tributs)). I. 1.
am-hur II. 4: IV. 1 im-ma-ha-ru

I. 6. p. ma-hir I. 37. D. mah.
ri-I. 27. mah. ri-e I. 53.

Malû (𐎠𐎵) remplir II. 1 u-mal. li.

III. 41. ma-lu-u I. 14 D. me-li

IV. 9

Malku, arbitre, roi, mal. Ki, I. 35.

Melammu, éclat, splendeur, me-
lam-me II. 42.

Mamlu, maître ma-am-li I. 5.

Mimma, tout ce que Idg. 𐎠𐎵𐎠𐎵

III. 23. IV. 33.

Manû (𐎠𐎵) compter. I. 1 am-nu
IV. 8. D. ma-ni II. 57.

Munîḫtu, qui re'duit au repos,
vainqueur, mu-ni-ih. ha
II. 29 mu-ni-ha IV. 23 [𐎠𐎵]

Misru, Confins, frontière. mi-sir II. 7. 11.

Maḡâtu, tomber, fléchir III. 1. u. šam
-git III. 39. IV. 28.

Mâru, fils Idg. 𐎠𐎵𐎠𐎵 II. 28. Fém.
𐎠𐎵𐎠𐎵 𐎠𐎵 II. 28.

Mâru, envoyer, déléguer, com-
mander u-ma.'ir II. 20 mu.
ma.'ir I. 4, 28.

Maršu, difficile, pénible mar-su II. 46

Mašû (𐎠𐎵) enlever rapidement.
im-šû.'u III. 43. cf. note p. 68

Mašâru , abandonner, désertier, II

u. maš. šî. ru II. 45. III. 30 ...

Mēšriti . pl. : cf. ZK II. 273. membres,

meš. ri. ti I. 22 𐤌𐤔𐤓.

Mâtu , pays, 𐤌𐤕 I. 28 ...

Mattu , nombreux, ma - at. tu II. 53

cf. - ma'du

Muttallu , le plus grand. $\sqrt{75}$?

mut. tal. ti I. 4.

]

Na'ad , bien-aimé na. ad I. 18.

Nabû (S) nommer, appeler I. 1. ib.

.bu. u I. 30.

Nabâru , laine , na. ba. si III. 12 cf. syr.

Nazâru , se tenir, demeurer III. 1 u. še.

.ri. r. III. 27.

Niklûtu , adresse, ruse nik. la. a. ti I. 22.

Nakâru . modifier, changer, devenir

étranger, ennemi, faire la guerre.

II. 2 ut. tak. Ka. ru I. 19 : III. 1. u. šan

.kir I. 43 : I. 1. iK. Ki. ru. u. ni. I. 52

Namkurru , propriétés, trésor. Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓

𐤍𐤕𐤓𐤓 II. 27 ...

Namâru , briller, reluire D. na. mur.

nat II. 44. nam. ri. ri I. 13.

Napâlu , renverser, tomber. ip. pul II. 29

Naphariš , en tout Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓 I. 50

Nazâru , garder, conserver Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓

I. 36. D. ni. gir. ti IV. 32.

Naqâru , détruire iq. qur II. 30

Nâru , fleuve Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓 IV. 2. 24.

Nîru , jong . ni. ri II. 2 ...

Nîru , lumière hu. ur I. 11.

Našû (I) porter, lever, na. šî I. 27.

Nêšu , lion Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓 IV. 3.

Nîšu , les hommes Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓 I. 42 ..

D.

Sidiartu , rang, ordre de bataille .

si. dir. ta IV. 41.

Siḫumaštu , rébellion, émeute . si.

hu. maš. tu I. 40

Sahâpu , abattre en courant is.



hu. pu II. 43 as. hu. up II. 6 ...


Siḫirtu , alentours, circuit.

Irg. 𐤍𐤕𐤓𐤓 IV. 26.

Saparu , filer, Sa. pa. ri II. 6


Siparru , 𐤍𐤕𐤓𐤓 𐤍𐤕𐤓𐤓 Cuivre. III. 17.

Šisu, cheval Idg.  

 II.2...

Š.


Pû, bouche pi-i I.20 pa-mi I.44

Pagru, cadeau, corps Idg.  III.40

Padu, limite, frontière, pad II.5.

Putû, abond, environs, pu-ut II.9.

Palâhu, Crainte, révéler, ip-la-
hu, II.45. D. pul-hi II.42. pul
ha-a-ti I.14.

Palkâtû, franchir (montagne) trans-
gresser (moralement) Idg. 
-al II.35. III.35. ap-pal-Kit IV.4
III.1 nû. pal-Kit I.41

Parakû (querrel.) Cesser, p. mu. par-
Ku. u I.31

Parû, décisions, rites, par-si, I.31.

Parâšû, être ailé, voler p. mu. par. šu
II.49.

Paršâdu, s'enfuir, se disperser. IV.1.
ip. par. šu-šu IV.19.

Š.


Šabu, troupes, hommes armés Idg. 
IV.37.






Šabâtu, prendre, se saisir de, I.1


is-ba-tu IV.6:II.1. u.šab-bit

Šalâlu, reposer. D (š) šal-lal IV.31.

Šalamu, image, statue ša-lam
III.20.


Šamâdu, atteler. Idg.  -al II.2.

Šênu, mouton Idg.   
  II.55. troupeau de m.

Šêru, élevé Idg.  I.10. šu
-ru I.10



Šurru. Coeur, nombril, šur-ru I.22.

Šarâpu, teindre, as-ru-up. III.13.

Šâti, (jours) à venir  ša-ti III.67.

Š.

Qitû (Š) ordonner, parler, iq-bi
IV.37 (qabû). D. qi-bit I.52.

Qorblu, mêlé, combat Idg.  
I.44

Qarâbu, approcher, qit-ru-ub IV.25(b)

Qurâdu, guerrier, qu-ra-di III.12

Qarrâdu, chef guerrier, champion.

Idg. 𐎠𐎢𐎣 𐎠𐎢𐎣 1.3.

7.

Rî'n , pasteur , 𐎠𐎢𐎣 . n . 27
Rabû , grand 𐎠𐎢𐎣 1.52
Rubbu , torrent, tourbillon ru-ub-
.bi IV.25.

Rîbtû , place , rue ri-bit III.12 IV.29.
Rab-šayê , grand officier II.17.
Radû (S) suivre, poursuivre, con-
-duire III.1 repandre I.2 ar-
te-di II.50. III.32 : III.1 lu-n-
šar-di IV.29. p. mur. te-du-u
I.28.

Rukâbu, monter un char. 𐎠𐎢𐎣 I.10.
Varkabtu (char) Idg. 𐎠𐎢𐎣 IV.44
Rakâsu, hier p. mar. Kas I.3
Rašû (S?) esse, habere, 𐎠𐎢𐎣 I.21.

𐎠𐎢𐎣.

Ša, p. génit. II.33: pron. II.55. Conj.

I.53. II.48

Ša'a (𐎠𐎢𐎣) (S) pétère locum, fondre sur.
a-še- 𐎠𐎢𐎣 𐎠𐎢𐎣 𐎠𐎢𐎣 gagner un lieu.

Šuatu pron. véu . Šu . a . tu IV.20.

Ša . tu . nu . IV.17 .

Šabû (S) assiéger 𐎠𐎢𐎣 . si . bi III.11

IV.20

Šagâmu, tonner, aš-gum III.69

D. ša . gi . mi III.69

Šagapiru, chef guerrier . ša-ga-pi-
ri I.2

Šadû, montagne . 𐎠𐎢𐎣 -u II.46.

Šadâlu, être vaste . D šum-du-lu

I.22 šum-du-li I.24. (šud.)

Šatâru, écrire, al-tu-ur III.25.

Šakânu, faire, placer, poser. iš-

Ku-na I.44. aš . Ku IV.42 :

𐎠𐎢𐎣 . 1 u . šio . kin I.43 : IV.1 iš . šak-

-nu-mi I.52 . Idg. 𐎠𐎢𐎣 (-na) šak-

-na II.57. 𐎠𐎢𐎣 (-un) : iš . Ku IV.42.

Ša . kin I.33. šak . nu IV.15.25.

Šalâtu, gouverner, dominer šit-lu-
tu I.17

Šalâlu, piller, iš-lu-la II.29. D. šal

la-II.27. šal-lal IV.34.

Šalânu, se coucher (du soleil) b. Idg.

𐎠𐎢𐎣 -mi II.21. III.68.

Šilimw, défaite, ruine IV.42

Šalmatu, corps, cadavre, Šal-ma-ta IV.29.

Šamû, ciel, Ša-mi-e I.3

Šumû, nom Idg. ~~r-š~~ I.30

Šummuhu, abondant, luxuriant
šum-mu-hu I.21

Šamâru; être violent, Šam-ru-te.
IV.23 (se dit des torrents)

Šamôn, soleil, Šam-ši I.11.
Idg. ~~š~~

Šangu, prêtre Idg. ~~F~~ III I.30.

Šanânu, tenir tête, rivaliser
Idg. ~~š~~ I.9. Ša-min I.35

Šûpû, très-brillant, Šu-pi-i I.8

Šêpu, pied Idg. ~~š~~ I.53.

Šapliš, dessous.

Šap-liš I.42

Šapânu, envoyer, déléguer, aš-pur II.21 et Šit-pu-ru II.13

Šipru, œuvre, intérêts, tout ce
qui concerne une chose:
šip-ri I.32.

Šaqâlu, peser, p.šuqa.lu-la (šil-lu)

dependere.

Šurbû, très grand šur-bi-i
I.2. šur-bu-u I.20 šur-ba III.21.

Šarâhu, Dominer avec force et
violence, Šit-ra-hi I.6. šur-ru-hu I.17.

Šarâpu, incendier, is-ru-up
II.30. Idg. ~~š~~ II.59.

Šarru, roi Idg. ~~š~~ I.26.

Šarrûtu, royauté Idg. id. III.21.

57.

Šabû (ti-bû) (š) venir. it-ba-
a IV.40 š. ti-bi III.8.

Tabâku, verser, répandre, at-bu-uk III.70. š. na-at-ba. Ki III.40. na-at-bak IV.3.

Tahâzu, combattre, lutter. mun-tah. hi. ši III.39. mu-un-tih. hi. ši IV.28. mun-tah. ši III.14. š. tahâzu Idg. ~~š~~ IV.40 ta-ha-zu I.42. ta-ha-zi I.44.

Takâlu, avoir confiance D. 2. it. ta
 Kil IV. 38 D. tik-li III. 65.
 II. 14 Idg. 𐤏 𐤓 -ti, tu-
 Kulhi I. 15.

Tamû (s) proclamer, prêter
 serment. p ta. me. tu I. 43

Tâmdû, mer. Idg. 𐤏 -ti II. 21
 III. 68.

Tân, détermin. des nombres. ta.
 a. an II. 56.

Tamîtu, gloire ta. nit. ti III. 22

Tinguntû, combat, résistance.
 -Idg. 𐤏 𐤓 II. 18.

Târu, revenir, retourner. II. 1
 emmener.

u. tir. ra III. 35. D:

ta. a. a. ar. ti II. 30. III. 37

Tarâzu, diriger, (vers, contre) Idg.

𐤏 Mu. 𐤏 II. 17 D

(ina) tar. si I. 39.

Additions et Corrections.

I. 24. Irsite, pour irsiti, à raison de l'affaiblissement de l'i final en e. On sait que la même modification a lieu devant R et H, utammeh, unammer etc. (Haupt. Hebr. 1885. G. D. § 36) Lorsqu'on écrivait pa-li-ih, faute de signes équivalant à le. eh, il est probable qu'on prononçait néanmoins pâleh.

Il est remarquable qu'en syriaque il existe une loi analogue. Les mots à dernière radicale gutturale ܐ, ܐ, ܐ, ou ܐ ; final, lorsque ces lettres ferment la syllabe, changent e en a: ܐܠܐ blanc. ܐܠܐ il offrit. ܐܠܐ pour nefeh, ܐܠܐ pour nefabber etc. cf. Nölde. § 54. 170.